



Newsletter 35

Mercredi 29 janvier 2014 / Saison 2013-2014



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- PAU-LACQ-ORTHEZ – CHOLET BASKET : 75-58

EQUIPE ESPOIRS :

- PAU-LACQ-ORTHEZ – CHOLET BASKET : 81-80

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO - CHAMPIONNAT
PAU-LACQ-ORTHEZ – CHOLET BASKET



Cholet, ça coince toujours

Septième défaite d'affilée en Pro A pour CB et sa recrue Torey Thomas, largement dominés hier à Pau-Orthez (75-58).

PAGES SPORT

Vraiment ridicules

Deux semaines après avoir été pathétiques à Nancy, les Choletais ont récidivé hier à Pau. Les « Seigneurs » des Mauges n'ont réussi qu'à s'attirer les foudres de Laurent Buffard, coach en pétard...

PAU-LACQ-ORTHEZ 75
CHOLET BASKET 58

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Météo France l'a dit et redit. Il n'est question que d'eau ce week-end dans les Pyrénées-Atlantiques, département placé en alerte orange aux inondations. A Pau, les Choletais l'ont vérifié, prenant l'eau de toutes parts sur le parquet du Palais des Sports. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'ont rien fait pour éviter de se faire humilier par des Palois qui n'avaient pas encore gagné un match en 2014. C'est bien simple. Pour résumer, il a fallu attendre la 26^e minute - et c'est à peine exagéré - pour voir les premières vraies séduisantes, mais rares, actions collectives de CB. Mais, à cet instant, quand Cox dégaina avec succès à 3 points au bout de deux extra-passés (57-40) et qu'un stop défensif freina la marche en avant paloise, il était déjà bien trop tard. CB naviguait en effet déjà depuis de longues minutes autour de la barre des 20 points de retard.

Des Seigneurs, de la ouate et une grosse colère

Avant cela, les Choletais s'étaient donc présentés sur le plongeoir du grand bain... mais sans brassard. Et comme il leur arrive régulièrement depuis le début de saison de ne plus savoir nager - ni jouer au basket -, ils ont rapidement coulé.

D'où l'énorme colère de Laurent Buffard à l'heure de débriefing : « On a fait une entame de match lamentable. Ouf, une entame de merde ! Dès l'échauffement, on n'y était pas... ». Face au pressing des Palois, bien décidés, eux, à mouiller le maillot afin de se racheter de leur récent « désastre » villeurbannais (97-66), Torey Thomas fut le premier à montrer la voie de la fébrilité. A son aise mardi en EuroChallenge, le nouveau meneur de CB n'a donc pas confirmé, ses 2 points et 7 passes décisives ne pesant finalement pas plus lourds que ses 6 balles perdues. Mais pointer du doigt Thomas serait injuste au regard du rendement de ses partenaires. Wilson ? Enervé et énervant. Jomby ? Fantomatique. Kante ? Idem. Marquis ? Blessé aux adducteurs. Et ainsi de suite...

« C'est bien simple, aujourd'hui, nous ne sommes pas capables d'enchaîner deux matches de suite au même niveau. Point. Pas la peine d'aller chercher plus loin, vitupère encore Buffard. On n'arrive pas à faire trois passes de suite parce qu'il y a la pression défensive adverse. Au rebond,



Pau, Palais des Sports, hier soir. Gare aux premières impressions : Torey Thomas n'a pas eu la même réussite que mardi contre Reggio Emilia. Photo PQR - SUD OUEST/Laissac Luke

c'est une catastrophe, on est dominé. Et comment peut-on gagner en perdant 18 ballons ? Ce soir, chez nous, j'ai vu des Seigneurs. On joue dans la ouate. Ce n'est pas ça le basket. Je ne peux pas l'accepter. Franchement, on est ridicule dans toutes les salles où on passe : Nancy, Pau... Les joueurs doivent prendre conscience qu'ils sont professionnels. Au basket, il faut des attitudes, de l'intensité, de l'agressivité, notamment en défense. Arrêtons de faire des courbettes et jouons au basket... »

Et Buffard, rouge de colère, de conclure : « Maintenant, ça va être entraînement, entraînement et entraînement. On arrêtera le jour où les joueurs auront envie de gagner. D'ailleurs, on va commencer dès demain (Ndlr : aujourd'hui). Normalement, c'était repos. Mais on va aller à la salle et croyez-moi, l'entraînement sera dur, très dur ! ». Logiquement, après ça, les Choletais auront compris le message.

Logiquement, aussi, ils auront la ferme intention de relever la tête dès

demain face à ces mêmes Palois en Coupe de France. Logiquement...

PAU ORTHEZ 75-58 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ré-Bl	Pd	Ev.
Boateng	15'	4	2/5	0/0	0/0	0-0	1	7
Driss	27'	3	1/4	1/3	0/0	0-4	3	6
Lesca	15'	0	3/6	2/5	0/0	1-3	1	8
Momony	18'	10	5/8	0/1	0/0	3-3	3	16
Nikolov	22'	2	1/4	0/1	0/0	2-2	1	4
Nivins	25'	15	3/5	0/0	0/10	1-1	0	15
Pissat	4'	0	0/2	0/2	0/0	0-0	0	2
Stranberry	34'	18	7/18	2/5	2/2	1-5	4	16
Sy	12'	5	2/3	1/1	0/0	1-3	0	9
Thompson	27'	10	3/6	2/5	2/2	0-2	3	10
Tuppin	1'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	0
Total	200	75	27/61	8/24	13/14	13-24	16	89

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ré-Bl	Pd	Ev.
Bumel	30'	12	6/9	0/0	0/0	1-3	0	11
Cox	36'	16	5/12	2/4	4/5	1-2	3	12
Ho You Fak	10'	5	2/5	0/1	1/1	1-2	0	5
Jomby	23'	8	3/9	2/6	0/0	0-1	1	4
Kante	19'	3	1/6	1/3	0/0	1-1	0	1
Marquis	2'	0	0/1	0/0	0/0	0-1	0	-1
MoendaDze	7'	0	0/2	0/1	0/0	1-1	0	-1
Morin	7'	2	1/3	0/0	0/0	0-1	0	2
Thomas	35'	2	1/4	0/2	0/0	1-2	7	4
Wilson	31'	10	4/8	0/3	2/2	1-3	0	9
Total	200	58	23/59	5/20	7/8	7-17	11	46

Entraîneur(s) : Claude Bergeaud
Les Quarts-Temps : (26-13, 20-12, 17-20, 12-13)
Arbitrage de : MM. Canet - Milliot - Hosselet

Entraîneur(s) : Laurent Buffard
Spectateurs : 6000
Salle : Palais des Sports (Pau)

Lamine Kante : « On a été nuls »

PhotoPQR/SUD.QUEST/Laissac Luke

LES REACTIONS

Claude Bergeaud

Entraîneur de Pau

« Je suis très impressionné par la performance de mes joueurs. On peut dire qu'ils ont réalisé un exploit parce que face à nous, à Cholet, il y a du « matos ». Ce soir, on a eu plus de cœur que nos adversaires. Avant le match, j'avais rappelé aux joueurs qu'en 1999, Pau avait pris 41 points à Villeurbanne (110-69). Quatre jours plus tard, Paris ne marquait que 53 au Palais des Sports. Là, après mardi (Ndlr : et la défaite de Pau 97-66 à Villeurbanne), nous nous étions fixé le challenge de maintenir Cholet à 60 points. »



Pau, Palais des sports, hier soir. Kante pense que CB a sous-estimé Pau.

Lamine Kante

« On a été trop soft dès le début du match. On a laissé Pau imposer son rythme. Il fallait leur rentrer dedans, mais on les a laissés faire pendant tout le match. On a été, on a été... nuls. Le coach nous avait pourtant prévenus. On s'échauffe à deux à l'heure, on a pris le match à la légère, on a trop sous-estimé cette équipe. Après on se laisse aller : les ailiers qui font ce qu'ils veulent, les intérieurs

pareils. Voilà, on a fait un mauvais match. »

John Cox

« Pau a réussi son match, en jouant en rythme. Voilà. C'est tout. La différence avec le match de mardi face à Reggio Emilia ? On était à la maison. En déplacement, c'est différent... Voilà. Maintenant, nous devons réagir dès lundi en Coupe de France. »

A SAVOIR

Marquis ménagé. Pourquoi Claude Marquis n'a-t-il joué que 2 minutes hier ? « Je souffre des adducteurs depuis mardi », explique le Guyanais.

Les espoirs chutent sur la fin. Les Choletais ont concédé leur 6^e défaite de la saison hier sur le parquet de Pau, avant-dernier du classement (81-80). Longtemps menés (55-49, 26%), les Choletais semblaient pourtant avoir le match en main à une

poignée de secondes de la fin (77-80) grâce notamment à l'activité de Morin (25 points, 14 rebonds) et Moendadzze (21 points).

Pau, demain en Coupe. Les Choletais sont restés hier soir en Béarn pour la simple et bonne raison qu'ils rejoueront demain contre Pau-Lacq-Orthez pour le compte des 16^e de finale de la Coupe de France. La rencontre se jouera à Orthez dans la nouvelle salle Pierre-Seillant.

PRO A

Dijon - Chalon/Saône.....	86 - 80
Le Havre - Villeurbanne.....	61 - 71
Nanterre - Paris-Levallois.....	71 - 82
Orléans - Gravelines.....	91 - 89
Pau-Orthez - Cholet.....	75 - 58
Roanne - Antibes.....	87 - 66
Strasbourg - Le Mans.....	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Dijon.....	70,6	17	12	5	1200	1164
2. Orléans.....	70,6	17	12	5	1316	1250
3. Limoges.....	68,8	16	11	5	1237	1180
4. Le Mans.....	68,8	16	11	5	1104	1086
5. Paris-Levallois.....	64,7	17	11	6	1361	1295
6. Strasbourg.....	62,5	16	10	6	1225	1165
7. Nancy.....	56,2	16	9	7	1209	1176
8. Chalon/Saône.....	52,9	17	9	8	1385	1279
9. Villeurbanne.....	52,9	17	9	8	1281	1214
10. Nanterre.....	52,9	17	9	8	1305	1316
11. Pau-Orthez.....	41,2	17	7	10	1301	1355
12. Gravelines.....	41,2	17	7	10	1253	1275
13. Cholet.....	35,3	17	6	11	1246	1337
14. Roanne.....	29,4	17	5	12	1169	1212
15. Antibes.....	17,6	17	3	14	1148	1332
16. Le Havre.....	17,6	17	3	14	1222	1326

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 26 janvier 2014

PRO A

Dijon - Chalon/Saône.....	86 - 80
Le Havre - Villeurbanne.....	61 - 71
Nanterre - Paris-Levallois.....	71 - 82
Orléans - Gravelines.....	91 - 89
Pau-Orthez - Cholet.....	75 - 58
Roanne - Antibes.....	87 - 66
Strasbourg - Le Mans.....	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Dijon.....	70,6	17	12	5	1200	1164
2. Orléans.....	70,6	17	12	5	1316	1250
3. Limoges.....	68,8	16	11	5	1237	1180
4. Le Mans.....	68,8	16	11	5	1104	1086
5. Paris-Levallois.....	64,7	17	11	6	1361	1295
6. Strasbourg.....	62,5	16	10	6	1225	1165
7. Nancy.....	56,2	16	9	7	1209	1176
8. Chalon/Saône.....	52,9	17	9	8	1385	1279
9. Villeurbanne.....	52,9	17	9	8	1281	1214
10. Nanterre.....	52,9	17	9	8	1305	1316
11. Pau-Orthez.....	41,2	17	7	10	1301	1355
12. Gravelines.....	41,2	17	7	10	1253	1275
13. Cholet.....	35,3	17	6	11	1246	1337
14. Roanne.....	29,4	17	5	12	1169	1212
15. Antibes.....	17,6	17	3	14	1148	1332
16. Le Havre.....	17,6	17	3	14	1222	1326

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 26 janvier 2014

Les Choletais chutent à Pau (75-58)



page 6

Quest France – Dimanche 26 janvier 2014

Les Choletais ont pris l'eau

Pro A. Élan Béarnais - Cholet Basket : 75-58. Les Choletais ont pris une gifle chez un adversaire pourtant classé au même niveau hiérarchique. Amorphes, les joueurs de Laurent Buffard réalisent la mauvaise opération de la soirée.

Pau
De notre envoyée spéciale

Laurent Buffard avait prévenu : Pau, après la claque reçue mardi à l'Asvel, pouvait avoir deux réactions bien distinctes. Sombrier de nouveau ou renaître de ses cendres, et revenir encore bien plus fort. Hier soir, l'Élan a su trouver les ressources mentales, et surtout la fierté, pour livrer une autre prestation. Tout le contraire de Cholet, amorphe, jamais vraiment entré dans son match et bousculé tant offensivement que défensivement. Le jour et la nuit par rapport à la victoire de mardi en Eurochallenge. Une correction, en somme. « On est ridicule dans toutes les salles où on passe : Nancy, maintenant Pau... Là, on a carrément fait une entame de match lamentable », pestait Laurent Buffard.

Cholet n'aura en effet rivalisé avec son adversaire du soir que cinq minutes. Six, peut-être. En dépit de défauts déjà bien évidents dès le début de la rencontre, Burrell et Kanté parvenaient à scorer pour rester au contact de Béarnais parfaitement lancés par Strawberry et Thompson (14-11, 6'). Mais quand les balles perdues, les approximations et la maladresse prennent le dessus, des cadres notamment, à l'image d'un Jomby transparent, cela n'augure rien de bon. CB l'expérimentait, et Pau-Lacq-Orthez avait les ressources pour en profiter très rapidement.

Laissés libres aux tirs extérieurs, les hommes de Claude Bergeaud enchaînaient les tirs primés, creusant un fossé déjà conséquent en fin de premier quart-temps (26-13, 10'). Une équipe avait l'envie, l'autre pas.

Naufragés dès le départ

Treize points d'écart, il faut croire que cette mini-gifle n'était même pas suffisante pour générer une réaction, un sursaut d'orgueil. Au contraire, Cholet continuait à sombrer, faisant les frais d'un adversaire pourtant privé de son All Star David Donave, blessé au match précédent face à l'Asvel. À 22 points d'avance en milieu de deuxième quart-temps (40-18, 16'), tandis que CB n'en inscrivait que trois en l'espace de

Lamine Kanté :

« On a été nul »

Lamine Kanté : « On savait qu'il fallait leur rentrer dedans, mais au lieu de ça on les a laissés imposer leur rythme. On n'était pas dans le match, on a été nul. On a pris cette rencontre à la légère, on a trop sous-estimé cette équipe alors que



Lamine Kanté et les Choletais n'ont pas vraiment existé à Pau, sur le parquet de l'Élan Béarnais, avec un écart final de 17 points.

le coach nous avait prévenus. »

Claude Bergeaud, coach de l'Élan Béarnais : « Je suis vraiment très, très content. Je suis très impressionné par la performance de mes joueurs. Les joueurs ont réalisé un exploit ce soir. Il fallait faire quelque chose hors du commun, face à une équipe qui a du matériel. On a eu plus de cœur, vraisemblablement. C'est là-dessus que les choses se sont jouées. Les joueurs ont montré qu'ils ont l'ADN de combattant qu'on aime dans cette région. Tout n'a pas été parfait. Mais au moins, dans une attention d'aller presser l'adversaire, tout y était. Il faut prendre les matches qui sont à notre portée. »

« cinq minutes, l'Élan se payait même le luxe de faire tourner son effectif. Lesca, Sy, tous augmentaient le compteur local, tandis que les Choletais ne pouvaient que bricoler en attaque.

Les systèmes, quand ils aboutissaient à un shoot, souvent au bout de trois passes, grand maximum, n'étaient que trop rarement récompensés. Les rebonds, oubliés. « Comment voulez-vous gagner un match de basket quand l'équipe adverse prend 14 rebonds offensifs ? », s'exclamait Laurent Buffard. Quant à la défense, l'Élan passait enfin un peu moins de pick'n'roll, mais profi-

taut, pour le coup, des trop nombreux espaces laissés libres aux tirs extérieurs. Wilson et Cox, les deux seuls à sortir la tête de l'eau offensivement, limitaient des dégâts tout de même conséquents à la mi-temps (46-28). Le naufrage avait bel et bien commencé.

De retour des vestiaires, les coéquipiers de Thomas n'avaient plus le choix. Ils tentaient le tout pour le tout avec une défense tout terrain, plus agressive, à l'image d'un Moendadze entré en jeu, toujours très à l'aise dans ce secteur de jeu. Profitant d'une adresse épisodiquement de retour, ils stoppaient l'hémorragie, bien aidés par la réussite de leur capitaine Cox. Seulement voilà, le mal était fait depuis longtemps. Pau-Lacq-Orthez jouissant de sa confortable avance, n'avait pas à paniquer, et ses joueurs phares, Strawberry le premier, maintenaient la cadence offensive (61-43, 28').

Maigre consolation, Cholet gagnait malgré tout les deux derniers quart-temps (17-20 et 12-13), Burrell sauvant quelque peu l'honneur des joueurs des Mauges en limitant la casse d'un point de vue numérique. Il n'empêche, cela n'était pas suffisant pour apaiser l'énervement d'un Laurent Buffard très,

très agacé par le comportement de ses joueurs hier soir. « Je suis très en colère. Aujourd'hui, on n'est pas capable de faire deux matches de même niveau consécutivement. Le jour où ils vont décider de gagner, ils gagneront. Mais moi, je n'accepte pas ce comportement durant ce match. »

Première sanction : les joueurs, qui devaient être au repos aujourd'hui avant le match de Coupe de France de demain face à Pau, s'entraîneront finalement. « Et ce sera un entraînement dur, très, très, dur. Y compris pour ceux qui ont joué trente minutes. » Une façon de susciter une réaction, en plus du constat d'avoir réalisé une mauvaise opération au classement, hier soir.

Virginie BACHELIER.

Laurent Buffard se confie dans l'Entretien



Georges Mesnager

page 16

Ouest France – Dimanche 26 janvier 2014



Laurent Buffard : « Avec les filles, j'ai beaucoup appris »

À 50 ans, l'entraîneur maugeois est de retour sur le banc de Cholet-Basket. Un retour dans le basket masculin également, après treize saisons à la tête d'équipes féminines. En France mais aussi en Russie.



Le président Chiron a confié les rênes de l'équipe choletaise à Laurent Buffard. Un retour aux sources pour ce dernier.

Ouest France – Dimanche 26 janvier 2014

À 28 ans, vous étiez déjà coach en Pro A...

Je crois que j'étais le plus jeune à l'époque. C'était à mon retour de Gravelines. Michel Léger m'a appelé. Ça a été un super-truc pour moi. Je retrouvais l'équipe espoir que j'avais entraînée quelques années plus tôt, avec Antoine (Rigaudeau), Jim (Bilba) et bien d'autres, plus un ou deux étrangers de talent comme Graylin (Warner).

« Un entraîneur qui sait tout se met en danger »

Comment vous est venue cette vocation de coach ?

Je ne pouvais pas devenir un grand joueur, vu mon physique (*rire*). Mais j'avais cette passion-là du partage, celle d'enseigner, de faire passer des messages. Mon père m'a beaucoup aidé. Et très tôt, j'ai passé mes diplômes. J'ai eu la chance de rentrer à CB avec Tom Becker dont j'étais prête-nom. Jean Galle est ensuite arrivé. C'étaient deux hommes avec deux philosophies différentes mais qui m'ont beaucoup appris. Aujourd'hui encore, je continue d'ailleurs d'apprendre, avec mes assistants, mes autres collègues... Un entraîneur qui sait tout est un entraîneur qui se met en danger.

Et un jour, vous décidez de partir coacher des filles. Un choix décidé de longue date ?

Non. J'étais à la DTN comme entraîneur de l'équipe de France moins de 20 ans et Alain Jardel, alors entraîneur de l'équipe de France féminine, m'a dit que Bourges et Valenciennes cherchaient un coach. Je me suis dit pourquoi pas. Bourges me passionnait, mais avait tout gagné. Valenciennes arrivait derrière mais c'était une ville avec un gros engouement pour le basket. Je me suis donc engagé. Ça a été très dur au départ. Heureusement que deux personnes sont arrivées dans le club à ce moment-là : Jean-Louis Borloo, alors maire de Valenciennes, et Francis Decourrière, député européen et président du club. Ce sont deux personnes qui ont emmené le club sur les sommets européens. Ça reste des souvenirs extraordinaires.

Lesquels en particulier ?

Il y a ce titre de champion de France gagné à Bourges. On venait de perdre le Final Four de deux points face à Bourges, à Messine, et il y a alors eu une sorte



de révolte intérieure de tout le monde. Joueuses, entraîneurs, public. Il y a aussi le Final Four à Liévin, avec une salle acquise à notre cause et la victoire au bout. Ce sont des moments très forts. On a fait quatre finales, on en a gagné deux, on en a perdu une d'un point, l'autre de deux points. On aurait pu être quatre fois champions d'Europe.

Après huit ans dans le Nord, vous êtes parti à Ekaterinbourg, en Russie...

À Valenciennes, le foot commençait à arriver, notre président y est parti. Le foot est un aspirateur à sponsors. Ça commençait un peu à m'inquiéter. J'ai alors eu l'opportunité Ekaterinbourg, le plus grand club de basket féminin au monde. On était dans un autre domaine, avec des budgets de 16 à 18 millions d'euros ! Ce club avait 80 ans d'existence. Club corpo au départ, il s'est transformé grâce notamment à la fortune liée à l'exploitation de l'or [...] On avait un avion privé, un staff de 10 personnes, un centre d'entraînement digne de la NBA. Et comme on a beaucoup de stars, on apprend à gérer les ego.

« La France est un beau pays »

Durant cette époque, avez-vous gardé un lien très fort avec la France ?

Je dis à tous ceux qui, pour un oui ou un non, critiquent la France, d'aller faire un petit stage de 15 jours en Russie et là, ils comprendront ce qu'est la vraie démocratie. Je ne regrette pas mon expérience russe, elle m'a appris beaucoup de choses mais la France est un beau pays et il faut arrêter de la dénigrer.

Il y a eu ensuite le retour en France, à Nantes-Rezé et Lyon...

À Nantes, on a fait un travail remarquable de restructuration. C'est un club solide avec à sa tête Thierry Frère, qui tient le NRM à bout de bras avec la mairie. À Lyon, il y avait un vrai projet, avec des gens motivés. Mais au bout d'un an, le président en place est viré. Le nouveau dit qu'il y a des problèmes financiers, qu'il ne peut pas me garder. Pour la 1^{re} fois de ma vie, le 29 juin dernier, je me retrouve licencié économique. Plus rien.

C'est difficile de perdurer dans le basket féminin...

Oui, il y en a un qui arrive à tenir la barre et qui est ambitieux, c'est Pierre Fosset à Bourges. Mais parce qu'il n'y a rien d'autre autour. C'est comme Limoges en basket masculin. Toute une région est derrière eux.

Comment avez-vous vécu l'après-Lyon ?

J'ai commencé à écrire un livre sur les entraîneurs et j'ai eu une période de réflexion par rapport à ce métier. Le problème de celui-ci, c'est que l'on a une formation très limitée, on s'est formé sur le tas. Or, aujourd'hui, le vrai métier d'entraîneur ou plutôt de manager, est complètement différent d'il y a 20 ans. Le management des nouvelles générations est tout autre, la façon de gérer les conflits, la communication, le dialogue interne. Tout ça manque à notre formation.



Y a-t-il une différence dans le management entre garçons et filles ?

Oui, dans plein de choses. Par exemple, dans la façon de s'adresser aux joueuses, on n'est pas dans le même vocabulaire. Dans l'approche de la confiance aussi. Le jugement de la femme est complètement différent de celui de l'homme. C'est une différence psychologique très importante. Avec les filles, j'ai beaucoup appris.

Et entre la Pro A de 1999 et celle d'aujourd'hui...

Celle d'aujourd'hui, c'est presque la CBA. Si tu as cinq bons Américains, tu vas t'en sortir. Après, les Français, malgré tout ce que l'on dit, ils ne courent pas les rues alors que l'on en forme beaucoup. À Cholet, les meilleurs mecs formés sont partis en NBA [...] Et il y a aussi une autre dimension athlétique et physique.

Recueilli par
Emmanuel ESSEUL
et Jérémy PROUX.
Photos : Georges MESNAGER.

17^e JOURNÉE

HIER

DIJON	86	80	CHALON
LE HAVRE	61	71	ASVEL
NANTERRE	71	82	PARIS-LEVALLOIS
ORLÉANS	91	89	GRAVELINES
A.P.			
PAU-LACQ-ORTHEZ	75	58	CHOLET
ROANNE	87	66	ANTIBES

DEMAIN

20:30

STRASBOURG - LE MANS
(SPORT +)

MARDI

19:00

NANCY - LIMOGES
(CANAL + SPORT)

PROCHAINE JOURNÉE

18^e JOURNÉE : SAMEDI 1^{er} FÉVRIER**20:00** : CHALON - ROANNE • GRAVELINES

- PAU-LACQ-ORTHEZ • LE MANS - DIJON

• LIMOGES - LE HAVRE • **20:30** : ANTIBES- NANTERRE • **LUNDI 3 FÉVRIER 20:30** :ASVEL - NANCY (SPORT +) • **MARDI****4 FÉVRIER 20:00** : CHOLET - ORLÉANS• **20:50** : PARIS-LEVALLOIS - STRASBOURG
(CANAL + SPORT).

PAU-ORTHEZ **75** **58** CHOLET

Quarts-temps : 26-13, 20-12, 17-20, 12-13. Arbitres : MM. Hosselet, Cane et Milliot.

PAU-ORTHEZ : Boateng (4), Driss (3), Morency (10), Nikolov (2), Nivs (15), Pinault (0), R. Lesca (8), Strawberry (18), B. Sy (5), Thompson (10), Tuin (0).

Entraîneur : C. Bergeaud.

CHOLET : Burrell (12), Cox (16), Ho You Fat (5), Jomby (8), Kante (3), LWilson (10), Marquis (0), Moendadze (0), Morin (2), Thomas (2). **Entraîneur** : L. Juffard.

PROA CLASSEMENT

	%	J.	G.	P.		c.
1. Dijon	70,6	17	12	5	20	1164
2. Orléans	70,6	17	12	5	15	1250
3. Limoges	68,8	16	11	5	17	1180
4. Le Mans	68,8	16	11	5	14	1088
5. Paris-Levallois	64,7	17	11	6	11	1295
6. Strasbourg	62,5	16	10	6	5	1165
7. Nancy	56,2	16	9	7	19	1176
8. Chalons	52,9	17	9	8	15	1279
9. ASVEL	52,9	17	9	8	8	1214
10. Nanterre	52,9	17	9	8	17	1316
11. Pau-Orthez	41,2	17	7	10	11	1355
12. Gravelines	41,2	17	7	10	13	1275
13. Cholet	35,3	17	6	11	16	1337
14. Roanne	29,4	17	5	12	19	1212
15. Antibes	17,6	17	3	14	18	1332
16. Le Havre	17,6	17	3	14	22	1326

Les huit premiers de la saison régulière en play-offs, les deux derniers relégués en Pro B.

Les Choletais peuvent s'en vouloir, et s'inquiéter

Pro A. Pau Lacq Orthez - Cholet : 75-58. Plus qu'une nouvelle défaite dommageable pour le classement, la prestation de samedi soir alarme quant à l'attitude des Choletais, amorphes, et toujours en recherche de stabilité.

Certes, l'heure de tirer la sonnette d'alarme n'est pas arrivée. Treizième, avec trois victoires d'avance sur les deux moins bien classés de Pro A, Antibes et Le Havre, Cholet n'est pas encore en danger immédiat dans une perspective de maintien. Mais, au vu de la prestation livrée samedi soir à Pau, il n'y a malgré tout vraiment pas de quoi se réjouir.

Comment une équipe peut-elle passer d'une bonne prestation face à un adversaire tel que Reggio Emilia le mardi, à un naufrage total le samedi contre une équipe mal classée en Pro A ? Seuls les joueurs ont la réponse à cette énigme. Lamine Kanté parvenait à résumer en quelques mots la situation. « On a trop pris ce match à la légère, et trop sous-estimé cette équipe. » Une analyse partagée par son coach, plus qu'agacé par l'attitude des joueurs durant la rencontre, mais aussi en amont. « On fait une entame de match lamentable. Déjà, on ne s'échauffe pas correctement. »

One man show

Résultat : hormis quelques premières minutes ayant permis de créer l'illusion, les coéquipiers de John Cox ont tout de suite sombré dans une accumulation d'erreurs. De la perméabilité défensive à l'oubli des rebonds (seulement 28 contre 40 pour l'Union Tarbes Lourdes), Cholet retombait dans ses travers, sans compter les multiples initiatives individuelles, trop rarement efficaces, pour tenter de recoller au score. « On n'arrive pas à faire trois passes de suite dès qu'il y a de la pression défensive. C'était du one man show. Chacun voulait faire ses stats. »

Si Laurent Buffard a jusqu'ici mis l'accent sur la recherche d'un équilibre intérieur-extérieur sur le terrain, il ne s'attendait peut-être pas à de tels problèmes dans la gestion collective du mental des troupes. Sauf que cette fois-ci, la mauvaise prestation livrée à Pau risque d'avoir été la goutte d'eau qui fait déborder le



John Cox et ses coéquipiers ont totalement manqué leur duel face à Pau Lacq Orthez.

vase. « Je suis très en colère. Il y en a qui veulent jouer les seigneurs, mais ce n'est pas ça, le basket. Je n'accepterai pas ce comportement. Pour gagner, il faut des attitudes, de l'intensité, de l'agressivité. Donc maintenant, on arrête de faire des courbettes, on joue, on défend et on attaque correctement. » Vaste programme qui ne devrait pas tarder à commencer, vue l'urgence de la situation.

Car Cholet n'a pas le temps de gambberger indéfiniment sur son sort, étant données les prochaines échéances. Au match de coupe de France à Pau, ce soir, s'ajoutent la réception des Hongrois

de Szolnoki Olaj, mercredi, et celle d'Orléans, actuel co-leader du championnat, le mardi suivant. Les joueurs des Mauges ont donc du pain sur la planche, nécessitant la remobilisation de chacun. Jomby, Kanté, pour ne citer qu'eux, qui sont passés à côté de leur match samedi, mais aussi Thomas. Le nouveau meneur choletais, après des débuts en fanfare mardi en Eurochallenge, n'a pas réussi à confirmer au Palais des sports de Pau. Constamment asphyxié par la défense adverse, il n'a inscrit que deux petits points, perdant en revanche six balles à lui seul. Cox et Burrell étaient en fin de compte les seuls à maintenir leurs

coéquipiers à flot, tandis que Claude Marquis, diminué par une blessure aux adducteurs, ne pouvait pas jouer plus de deux minutes.

L'attente d'une réaction collective des Choletais est en tout cas plus que jamais attendue. Par leur coach, en premier lieu. « Si on n'a pas d'orgueil, de fierté, d'intensité, qu'est-ce qu'on peut faire ? » Il faudra trouver ces trois ingrédients rapidement pour prendre, enfin, des points plus qu'essentiels au classement. Dans cette optique, l'arrivée d'Anthony Goods (voir ci-dessous) devrait être un plus.

Virginie BACHELIER.

Une revanche à prendre en coupe

Coupe de France, 16^e de finale. Pau Lacq Orthez - Cholet, ce soir. Les Choletais affrontent de nouveau les Béarnais, en coupe.

Pau 1 - Cholet 0. Pour le moment, les Béarnais mènent la danse dans la série des deux confrontations programmées en trois jours. Si Pau Lacq Orthez a effectivement remporté la manche du championnat, celle de coupe de France se disputera ce soir. Changement de décor à cette occasion, puisque les deux équipes s'affronteront sur le parquet d'Orthez. « On a beaucoup bataillé pour aller jouer là-bas, précise Claude Bergeud, l'entraîneur de l'Elan. À Orthez, si on n'est pas bons, c'est simple : on va se faire siffler. »

Les locaux, bien lancés par leur nette victoire en championnat, auront à cœur de confirmer leur performance. Les Choletais, eux, s'ils ne font pas de la coupe de France une priorité, doivent à tout prix montrer un sursaut d'orgueil au plus vite, et se rattraper de l'accident de samedi. « On va jouer d'une autre manière, c'est sûr. Mais j'aurai vraiment préféré qu'on gagne en championnat quitte à perdre en coupe », résume Lamine Kanté. Laurent Buffard attend pour sa part beaucoup de cette nouvelle rencontre. Il a même remplacé la journée de



Wilson et les Choletais sont attendus au tournant.

repos d'hier par une session d'entraînement intensif, en réaction au match de samedi. « Ils ont vraiment intérêt à réagir en coupe, mais aussi mercredi et samedi. » Les intéressés sont prévenus.

La phrase

« On est ridicules dans toutes les salles où on passe : Nancy, Pau, ... »

Laurent Buffard, après la défaite face à Pau

Cholet Basket express

L'arrière Anthony Goods en renfort

Cholet Basket voulait un renfort, en plus de Torey Thomas arrivé il y a une semaine. Idéalement, il fallait un intérieur. « On s'était plus basé là-dessus au départ, mais on n'en trouve pas, reconnaît Laurent Buffard. On a fait une analyse sur les derniers matches, on s'est rendu compte que l'intérieur fonctionnait même s'il peut être plus rentable, et qu'on pouvait s'orienter sur un extérieur. » Le choix s'est donc porté sur Anthony Goods, arrière de 26 ans. Formé à

l'Université de Stanford (NCAA), il a évolué plusieurs saisons en D-League (14,6 pts, 3,3 rbd et 2,2 pd) avant de partir à Kiev, puis en Israël, où ses dernières statistiques ont été remarquées (20 pts, 4 rbd et 0,8 pd en 4 matches). « C'est un 2 ou 3, un scoreur, on en a besoin », précise le coach choletais. Anthony Goods, arrivé hier dans les Mauges, passe aujourd'hui sa visite médicale. Le club espère pouvoir le qualifier dès mercredi, pour la rencontre d'Eurochallenge.

Les espoirs échouent d'un point. Les espoirs de l'Elan béarnais sont venus à bout des jeunes choletais (81-80) en marge de la rencontre des pros, en dépit des 25 points de Morin, qui termine à 33 d'évaluation, et les 21 points de

Moendadzé. Les Choletais restent malgré tout deuxième du classement, avec onze victoires pour six défaites, juste derrière Gravelines, toujours vaincu cette saison.

Cholet sombre dans le Béarn

Pro A. Très mauvaise opération, hier soir, pour les Choletais défaits à Pau-Orthez. Le Mans était au repos et jouera lundi à Strasbourg.



Lamayn Wilson et les Choletais n'ont pas pesé bien lourd, hier soir.

Le classement

Samedi :

Dijon - Chalons/Saône	86 - 80
Le Havre - Villeurbanne	61 - 71
Nanterre - Paris-Levallois	71 - 82
Orléans - Gravelines	91 - 89
Pau-Orthez - Cholet	75 - 58
Roanne - Antibes	87 - 66

Lundi :

Strasbourg - Le Mans	20h30
----------------------	-------

	%G	J	G	P
1. Dijon	70,6	17	12	5
2. Orléans	70,6	17	12	5
3. Limoges	68,8	16	11	5
4. Le Mans	68,8	16	11	5
5. Paris-Levallois	64,7	17	11	6
6. Strasbourg	62,5	16	10	6
7. Nancy	56,2	16	9	7
8. Chalons/Saône	52,9	17	9	8
9. Villeurbanne	52,9	17	9	8
10. Nanterre	52,9	17	9	8
11. Pau-Orthez	41,2	17	7	10
12. Gravelines	41,2	17	7	10
13. Cholet	35,3	17	6	11
14. Roanne	29,4	17	5	12
15. Antibes	17,6	17	3	14
16. Le Havre	17,6	17	3	14

17^e journée - Mar. 28 janv.: Nancy - Limoges (19h).
 18^e journée - Sam. 1 févr.: Chalons/Saône - Roanne (20h), Gravelines - Pau-Orthez (20h), Le Mans - Dijon (20h), Limoges - Le Havre (20h), Antibes - Nanterre (20h30). Lun. 3 févr.: Villeurbanne - Nancy (20h30).

Dijon - Chalons-Sur-Saône :86-80
 (34-14, 15-18, 11-27, 26-21).

Arbitres : MM. Bardera, Guedin, Thepenier.
 DIJON : Moss (18), Mendy (14), Riley (9), Harris (28), Campbell (9), Prenom (4), Aboudou (4).
 CHALONS-SUR-SAÔNE : Slaughter (19), Tchicamboud (11), Jean Baptiste Adolphe (16), Joseph (19), Brockman (2), Evtimov (9), Aboudou (4).

Orléans - Gravelines : 91-89 a.p.
 (23-19, 14-22, 21-21, 22-18, 11-9).

Arbitres : MM. Betton, Bretagne et Collin.
 ORLÉANS : McAlarney (20), Greene (13), Loum (7), Harris (12), Noel (17), Raposo (10), Curti (6), Dials (6).
 GRAVELINES : Diawara (11), Bokolo (4), Camara (2), Holland (24), Gray (31), Rousselle (5), Johnson (5), Akpomedah (3), Lewis (4).

Nanterre - Paris-Levallois : 71-82
 (17-16, 19-19, 23-16, 23-20).

Arbitres : MM. Chambon, Hamzaoui et Lepercq.
 NANTERRE : Nzeulie (5), Judith (5), Thomas (6), Passave (13), Meacham (16), Daniels (13), Jaiteh (2), Lighty (11).
 PARIS-LEVALLOIS : Ewing (14), Ndoye (10), Albicy (J), Brown (15), Toure (14), Anagonye (10), Lang (7), Oniangue (3), Sane (8).

Roanne - Antibes : 87-66
 (23-12, 17-25, 12-17, 35-12).

Arbitres : MM. Lubienski, Mortz et Rosso.
 ROANNE : Martin (8), Morley (2), Sangare (7), English (18), Green (19), Reid (4), Amagou (3), Inglis (5), Samnick (21).
 ANTIBES : O'Bannon (16), Fein (2), Bryan-Amaning (10), Solomon (19), Winston (14), Blue (1), Ona Embo (4).

Pau-Orthez - Cholet :75-58
 (26-13, 20-12, 17-20, 12-13).

Arbitres : MM. Canet, Hosselet et Milliot.
 PAU-ORTHEZ : Lesca (8), Nikolov (2), Boateng (4), Nivins (15), Thompson (10), Morency (10), Driss (3), Strawberry (18), Sy (5).
 CHOLET : Cox (16), Kanite (3), Jomby (8), Burrell (12), Morin (2), Thomas (2), Ho You Fat (5), Wilson (10).

Le Havre - Villeurbanne : 61-71
 (19-16, 22-21, 11-17, 19-7).

Arbitres : MM. Antiphon, Maître et Mateus.
 LE HAVRE : Banks (10), Pitard (2), Brown (9), Anderson (17), Minnerath (6), Hatcher (12), Invernizzi (3), Fofana (2).
 VILLEURBANNE : Jackson (20), Larrouquis (2), Sy (15), Carter (5), Joseph (8), Keselj (7), Hudson (6), Chassang (8).

Ouest France - Lundi 27 janvier 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).

➤ **EQUIPE ESPOIRS**
PAU-LACQ-ORTHEZ – CHOLET BASKET

Pro A Espoirs				
Le Havre - Villeurbanne	68	-	73	
Nanterre - Paris-Levallois.....	62	-	69	
Orléans - Gravelines.....	55	-	81	
Pau-Orthez - Cholet.....	81	-	80	
Roanne - Antibes.....	58	-	62	
Dijon - Chalon/Saône.....	78	-	70	
Nancy - Limoges.....				Mar. 15h
Strasbourg - Le Mans.....				Mer. 15h
	% G	J	G	P
1. Gravelines	100,0	18	18	0
2. Villeurbanne	61,1	18	11	7
3. Cholet	61,1	18	11	7
4. Antibes	61,1	18	11	7
5. Paris-Levallois	61,1	18	11	7
6. Dijon	55,6	18	10	8
7. Le Mans	52,9	17	9	8
8. Limoges	52,9	17	9	8
9. Orléans	50,0	18	9	9
10. Nancy	47,1	17	8	9
11. Strasbourg	41,2	17	7	10
12. Pau-Orthez	38,9	18	7	11
13. Nanterre	35,3	17	6	11
14. Chalon/Saône	35,3	17	6	11
15. Roanne	33,3	18	6	12
16. Le Havre	11,1	18	2	16

Ouest France – Lundi 27 janvier 2014

3. RECEPTIONS BOUYER-LEROUX ET BATISTYL À PAU 25-01-14

RECEPTION BOUYER-LEROUX

BOUYER LEROUX, Partenaire Majeur de Cholet Basket, avait profité du déplacement de CB à Pau pour inviter ses clients à assister à la rencontre.

Après le match, les invités ont pu rencontrer et échanger avec les joueurs et le staff de Cholet Basket.



RECEPTION BATISTYL

BATISTYL, Partenaire Majeur de Cholet Basket, avait profité du déplacement de CB à Pau pour inviter ses clients à assister à la rencontre.

Après le match, les invités ont pu rencontrer et échanger avec les joueurs et le staff de Cholet Basket.



batistyl
MENUISERIES - FERMETURES



ALBUM PHOTOS



4. RESULTATS DE LA COUPE DE FRANCE 16^{ES} DE FINALES :

• PAU-LACQ-ORTHEZ – CHOLET BASKET : 58-71

Basket. Cholet réagit et se qualifie en Coupe de France

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 28 janvier 2014

BASKET

Coupe de France (16^e de finale)

Ils ont relevé la tête

Giflés par Pau-Orthez le week-end dernier en championnat, les Choletais ont pris leur revanche, hier, en Coupe, à Orthez, face à ce même Elan Béarnais. En 8^e de finale, Cholet recevra Roanne. Intéressant.

PAU-ORTHEZ 58
CHOLET BASKET 71

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Est-ce que la Coupe peut devenir un objectif ? Je ne sais pas. Oui, peut-être, faut voir... » Il ne voulait pas trop en dire, mais ses yeux pétillaient, et parlaient finalement pour lui. Peut-être pour la première fois depuis son arrivée. Hier soir, Laurent Buffard était donc un coach heureux de son coup. L'avant-veille, c'était pourtant le même qui avait tonné fort après la déculottée des siens en championnat (75-58). Fustigeant l'ensemble de son groupe, appelant à la « fierté » et à « l'orgueil ».

« Les gars commencent à s'appropriier les choses »

Il faut croire que le technicien des Mauges a la voix qui porte. Car ses hommes l'ont entendu, et cinq sur cinq. Car hier soir, ils ont rendu la monnaie de la pièce à des Béarnais qui ne s'attendaient peut-être pas à ce genre de sursaut. Mais il a eu lieu, et dans des proportions assez remarquables. Dans le bourg d'Orthez, les Choletais ont tout simplement signé leur meilleure prestation défensive de la saison sur le sol national. 58 petits points encaissés, voilà la belle affaire.

« Notre défense a été bonne, agressive, et dans le fond, oul, ça me rassure, explique Laurent Buffard. Les gars commencent à s'appropriier les choses, c'est bien. » Hier soir, il y a donc eu un groupe, un vrai, capable de faire fi d'une entame un rien tracassante (20-11, 9^e). Seulement, quand Cholet trouva ses pivots, il mit fin à ses problèmes.

C'est évident, avec un duo Marquis-Burrell bien luné et auteur à eux deux de 24 points à 60 %, tout va tout de suite mieux. Ça ouvre les espaces, pour Cox par exemple, capitaine exemplaire hier soir (17 points, 3 passes) pour faire oublier le - nouveau - trou d'air du petit nouveau, Torey Thomas, vraiment pâle en ce week-end béarnais (2 points à 1/6). Bref, Cholet, bien assis sur une raquette dominante, pouvait alors rectifier quelques sorties de route, et c'est ce qu'il a fait quand il envoya un 10-0 pour prendre les commandes du match (27-21, 16^e ; 27-31, 19^e). Un match qu'il ne lâchera alors



Orthez, salle Pierre-Seillant, hier soir. Torey Thomas, le nouveau meneur de CB, a encore connu beaucoup de difficultés dans les tirs extérieurs. Mais, l'Américain se plaignait d'un coup au pied. Affaire à suivre. Photo MAXPPP.

jamais, faisant toujours la course en tête (39-49, 26^e ; 53-67, 38^e). Remarquez, quand vous marquez la moitié de vos points dans la raquette (34), ça donne des paniers faciles et au fil des minutes, une vraie assurance. « Ce match-là fait du bien, vraiment, pouvait souffler Steeve Ho You Fat. Après notre défaite en championnat, il fallait apporter une réponse, on l'a fait. On a montré de la fierté... Bon, maintenant, il ne faut surtout pas s'enflammer. On l'a déjà fait au cours de la saison, et ça ne nous a jamais souri. Attention ! »

Cette saison, le parcours choletais est bien trop déprimant pour ne pas verser subitement dans l'optimisme béat. Y succomber constituerait une faute sévère. D'ailleurs, hier soir, Laurent Buffard, tout en espérant avoir « franchi un cap », disait aussi ceci : « On a encore

besoin de gagner pour se faire du bien. Sans régularité, ce qu'on a fait là ne servira à rien. Il faut être régulier ! » C'était le leitmotiv du soir. En attendant, Cholet s'est qualifié hier soir pour les 8^e de finale de la Coupe de

France. Ce sera contre Roanne, à la Meilleraie, le 14 ou 15 février. « On ne va rien brader », promet le coach choletais.

LA FICHE

PAU-ORTHEZ - CHOLET..... 58 - 71
Mi-temps : 32-33.
Quarts : 20-12, 12-21, 15-25, 11-13.
Spectateurs : 900 environ.

PAU-ORTHEZ
20/48 aux tirs (dont 6/19 à 3 points).
12 LF/16. 31 rebonds (Nivins, Morency 7). 14 passes (Thompson, Driss 3).
18 balles perdues (Driss 5).

Cinq de départ : Thompson (7), Driss (7), Strawberry (9), Morency (6), Nivins (8), puls Lesca (5), Turpin (3),

Nikolov (9), Boateng (4), Sy (0), Pinault (0).

CHOLET

28/63 aux tirs (dont 3/17 à 3 points).
12 LF/16. 34 rebonds (Marquis 7, Ho You Fat et Wilson 5). 14 passes (Jomby 5, Thomas 4). 11 balles perdues (Cox 3).

Cinq de départ : Thomas (2), Cox (17), Jomby (8), Wilson (11), Marquis (13), puis Kanté (5), Burrell (9), Ho You Fat (6).

Cholet remporte la belle

Coupe de France (16^{es} de finale). Pau - Cholet : 58-71. Battus samedi à Pau, les Choletais ont renversé la vapeur, hier à Orthez. Ils affronteront Roanne en 8^{es}.

Remake ne veut pas forcément dire répétition. Deux jours après un premier duel largement remporté par Pau (75-58), ce sont les Choletais qui ont remporté la belle entre les deux équipes, hier à Orthez, où l'Elan n'était plus revenu, en match officiel, depuis 23 ans.

A Pau, Laurent Buffard avait sévèrement critiqué la suffisance de ses joueurs. En lançant Claude Marquis dans le cinq de départ, le coach maugeois espérait sans doute amener de la dureté. Et l'ancien palois-faisait le job, imposant un corps à corps musclé à Ahmad Nivins, qui se retrouvait privé de ballons. Mais Pau n'en souffrait pas immédiatement, Jean-Fred Morency, puis Hristo Nikolov trouvant des espaces dans la raquette choletaise (13-7 puis 20-11). Mais après avoir beaucoup et bien défendu, Claude Marquis passait à l'offensive. En puissance, il rapprochait le CB au score (24-21) et laissait sa place à Justin Burrell, qui poursuivait le travail, pour donner l'avantage à son équipe sur deux lancers (27-28, 18^e).

Cholet plus adroit

L'Elan réagissait avec un panier à trois points de Jean-Fred Morency et un dunk de DJ Strawberry. Et la dernière action avant le repos était la copie presque conforme de celle de fin de match à Chalon, qui a tant fait parler : un tir de Michaël Thompson qui rebondit sur le cercle et rentre...



Deux jours après une sévère défaite face au même adversaire, les Choletais ont dominé Pau.

avec ou sans l'intervention d'Ahmad Nivins? Avec, diront, après concertation, et à juste titre les arbitres.

Installés en tête (32-33), les Maugeois allaient le rester tout le troisième quart-temps, grâce à une adresse supérieure à celle des Palois : 9/13 au shoot contre 4/13. La main chaude de Lamayn Wilson, mais également l'avantage en taille de John Cox et Lamine Kante sur le poste 2 béarnais, mieux négocié qu'il ne l'avait été samedi, donnaient un vrai break au CB (36-46, 24^e).

En panne de solutions, les Palois donnaient l'illusion de pouvoir revenir, derrière un panier à trois points de DJ Strawberry, mais Cholet avait

bien posé sa main sur le match et Lamayn Wilson poussait l'avantage à +13 à l'entame du dernier quart-temps (47-60).

Claude Bergeaud jouait une dernière carte avec une zone 3-2 que l'adroit John Cox et Rudy Jomby, derrière la ligne, perçaient. A -14 (53-67), le coach palois déposait les armes. «La différence par rapport au match de samedi, c'est qu'on a mis de l'agressivité, de l'intensité et de l'engagement, se félicitait Laurent Buffard. Gagner un match, même si la priorité c'était quand même celui de Pro A, ça fait toujours du bien à la tête».

PAU - CHOLET : 58-71

1 015 spectateurs. Arbitres : MM. Bardera, Thepenier et Creton.

Quarts-temps : 20-12, 12-21, 15-25, 11-13.

PAU. 20 paniers sur 48 tirs, dont 6/19 à trois points, 12 lancers sur 16; 31 rebonds, 14 passes décisives, 17 fautes.

Marqueurs : Thompson (7), Driss (6), Strawberry (9), Morency (6), Nivins (8) puis Lesca (5), Turpin (3), Pinault (-), Nikolov (9), Boateng (4), Sy (-).

CHOLET. 28 paniers sur 63 tirs, dont 3/17 à trois points, 12 lancers sur 16, 34 rebonds, 14 passes décisives, 21 fautes.

Marqueurs : Thomas (2), Cox (17), Jomby (8), Wilson (11), Marquis (13) puis Kante (5), Ho You Fat (6), Burrell (9).

Ouest France – Mardi 28 janvier 2014

BASKET

EuroChallenge (Last 16, 3^e journée)

Après la réaction, vient l'heure de la confirmation

Après avoir joué aux montagnes russes face à Pau, samedi puis lundi, les Choletais accueillent ce soir les Hongrois de Szolnoki Olaj, en EuroChallenge. L'occasion d'enchaîner un deuxième bon match de rang et d'intégrer l'Américain Anthony Goods.

S'il est un domaine dans lequel Cholet Basket excelle cette saison, c'est l'inconstance. En l'espace de trois jours, dans le Béarn, les Choletais l'ont confirmé. Samedi, sur le parquet de Pau, ils ont commencé par toucher le fond en championnat (58-75). Mis face à leur responsabilité de professionnels et appelés à la révoite par Laurent Buffard, leur nouveau coach, ils ont corrigé le tir dès lundi. Et cette fois, cette même équipe de Pau a été renvoyée dans les cordes (71-58).

« Forcément, c'était mieux, notamment dans l'aspect défensif des choses », apprécie le technicien choletais. Mais très vite, il nuance : « La réaction est venue, c'est bien. Mais cela ne suffit pas. Nous ne pouvons pas nous permettre de réussir un match tous les 36 du mois. Je veux de la régularité dans notre travail. Il n'y a que de cette façon que nous améliorerons notre basket. » Après la réaction, l'heure est donc venue pour les Choletais de confirmer. Ils en auront l'occasion dès ce soir face aux Hongrois de Szolnoki



Photo CD - Etienne LIZAMBARD

Cholet, La Meilleraie, mardi 21 janvier. John Cox et les Choletais n'ont plus gagné deux matches consécutifs depuis mi-novembre.

Olaj, présentés comme les « petits » poucets du groupe de Last-16 d'EuroChallenge. Enfin ça, c'était avant la semaine dernière. Il y a huit jours, Justin Holliday (Ndlr : le meilleur marqueur d'Olaj, 13 points) et ses partenaires ont en effet contenu les Slovénes de Novo Mesto à 48 points

(65-48). Pour mémoire, il y a deux semaines, CB avait lourdement chuté (80-63) à Novo Mesto.

« Olaj est une équipe très dure, très physique dont le jeu est vraiment orienté vers la défense », confirme Laurent Buffard qui attendra donc que ses hommes en fassent de même. Il

conclut : « Je ne cesse de le dire, c'est la défense qui nous fera gagner des matches. »

T. B.

LES INFOS

Goods est qualifié. Anthony Goods, l'arrière américain engagé dimanche par Cholet, a découvert hier ses nouveaux partenaires, avec lesquels il s'est entraîné en soirée. Il sera sur le parquet ce soir.

Thomas est OK. Victime d'un coup au pied face à Pau lundi en Coupe de France, le nouveau meneur américain Torey Thomas va bien. Il sera opérationnel ce soir.

LE CHIFFRE

2,5. Cela fait plus de deux mois et demi que Cholet n'a pas remporté deux matches consécutifs. Il faut en effet remonter aux 12 et 16 novembre pour retrouver la trace d'un double succès, face à Leiden (74-52) puis Pau (94-87).

Depuis, les Choletais ont perdu 11 des 18 rencontres qu'ils ont disputées.

LE POINT SUR LE GROUPE J

Reggio Emilia - Krka Novo Mesto 82 - 71
Cholet - Szolnoki Olaj Auj, 20h

	Pts	J	G	P	D	C
1. Reggio Emilia	5	3	2	1	250	220
2. Krka Novo Mesto	4	3	1	2	199	210
3. Szolnoki Olaj	3	2	1	1	133	138
4. Cholet	3	2	1	1	144	158

Cholet toujours en quête de régularité

Eurochallenge, Last 16. Cholet - Szolnoki Olaj, ce soir (20h). Après avoir montré deux visages radicalement différents à Pau, Cholet recherche la stabilité.

Enchaîner deux bonnes performances à la suite. L'objectif pourrait paraître simple. Cholet a pourtant toutes les peines du monde à le réaliser ces dernières semaines. Capables de montrer un visage conquérant, résolument offensif et agressif en défense, les joueurs de Laurent Buffard peuvent néanmoins tout autant passer au travers de la rencontre suivante, multipliant les erreurs individuelles. Dernier exemple en date la semaine dernière, qui avait commencé de la meilleure des façons par une prestation de qualité livrée face aux sérieux clients italiens de Reggio Emilia. Quatre jours plus tard, le scénario était complètement inversé à Pau, où les Choletais prenaient une véritable claque (75-58), cueillis à froid par des Béarnais beaucoup plus concentrés et concernés. Lundi soir, face à ces mêmes adversaires, CB montrait un nouveau visage, en réaction à la mauvaise performance précédente, et parvenait à obtenir son ticket pour le tour suivant de coupe de France (58-71). À n'y plus rien comprendre...

« Ce que je vais demander à mes joueurs, c'est qu'ils soient plus réguliers. Il faut qu'on ait des bases pour s'en servir les matches suivants. » Laurent Buffard, en plus du travail de fond effectué avec son équipe, a bel et bien mis le doigt sur un problème récurrent qu'il devient urgent de régler. « La force d'une

équipe, c'est la défense, et la régularité. » Pour retrouver le chemin de la victoire en championnat, donc, ces deux ingrédients paraissent indispensables.

La défense comme base

Pour continuer le parcours en Eurochallenge, également. Car si la situation est plus que compliquée en Pro A, l'aventure européenne sourit davantage aux joueurs des Mauges, qui ont fait un gros coup en dominant Reggio Emilia. Sur le papier, la tâche semble plus aisée ce soir face aux Hongrois de Szolnoki Olaj, battus 68-90 par les Italiens, mais vainqueurs de Novo Mesto chez eux (65-48). En difficulté en Ligue Adriatique, les coéquipiers de Warren, malgré leurs grands gabarits dans la raquette, devraient être des adversaires accessibles ce soir. À condition d'être intranquillité en défense. « Si on applique une grosse défense, on va pouvoir gagner des matches », rappelle

Laurent Buffard.

Cela tombe bien, puisque c'est précisément le secteur qui a le mieux fonctionné lundi soir, lors de la revanche face à Pau. « J'ai vu une belle réaction, mais surtout une belle défense. C'est ce qui m'intéresse et me plaît. On a livré un match sérieux, on était agressif, appliqué. » Mais comme d'habitude, ces bons éléments ne serviront à rien s'ils ne sont pas de nouveau mis en place au match suivant. « Les consignes sont entendues mais pas toujours appliquées », regrette le coach choletais. Cette fois-ci, pourtant, les joueurs devront faire un effort dans leur gestion mentale de ce match à la Meilleraie, devant leur public, malgré la fatigue liée à leur retour de Pau, hier à 6 heures du matin. Il en va de la suite du parcours européen, mais aussi de l'élaboration, enfin, d'une dynamique positive de victoires consécutives.

Virginie BACHELIER.

Les équipes, ce soir, 20 h, à la Meilleraie

CHOLET : 5. Burrel (2,04 ; US), 7. Wilson (2,03 m ; US), 8. Cox (1,94 m ; US), 9. Kanté (2,01 m), 11. Marquis (2,02 m), 15. Ho You Fat (2,02 m), 20. Morin (2,08 m), 21. Jomby (1,96 m), 23. Moendadze (1,91 m), 24. Thomas (1,80 m, US), Goods (1,91 m, US). Coach : Laurent Buffard.

SZOLNOKI : 4. Simon (1,85 m, Hon), 6. Keller (2,08 m, Hon), 9. Vojdova (1,94 m, Hon), 11. Toth (1,72 m, Hon), 12. Rakic (1,95 m, Hon), 13. Warren (1,93 m, US), 14. Bader (2,11 m, Hon), 15. Ivosev (2,04 m, Hon), 22. Holiday (1,98 m, US), 24. Milosevic (2,02 m, SER), 44. Lorant (2,06 m, Hon). Coach : Dragan Aleksic.



Claude Marquis, auteur d'un bon match à Orthez lundi, devra lui aussi confirmer ce soir, au même titre que ses coéquipiers.

Goods : « Être aussi un bon défenseur »

Trois questions à

Anthony Goods,

Nouvel arrière choletais, qui jouera son premier match ce soir.

Anthony, quel type de joueur êtes-vous ?

Je suis plutôt un shooteur, un scoreur, mais je suis aussi quelqu'un qui se bat sur le terrain, qui essaye de mettre de l'intensité y compris en défense. J'arrive pour apporter une autre option en tant qu'arrière, mais aussi pour être un bon défenseur. Être quelqu'un qui amène de l'intensité dans les deux secteurs. Mon but, c'est d'être performant autant offensivement que défensivement.

Vous êtes arrivé en Europe après plusieurs années en D-League.

Qu'avez-vous appris ici ?

En Europe, le jeu est beaucoup plus physique qu'aux Etats-Unis. Ces trois dernières années sur ce continent, en Israël et en Ukraine, ça a été très formateur, le style de jeu m'a beaucoup plu. Pour ce qui est du championnat français, je ne le connais pas très bien, mais je sais qu'il est d'un bon niveau, qu'il y a de bonnes équipes. J'ai hâte de le découvrir.

Comment envisagez-vous les prochains mois à Cholet ?



Anthony Goods est arrivé dimanche.

Je suis arrivé dimanche, je n'ai pas encore pu jouer avec mes nouveaux coéquipiers, mais je suis physiquement prêt pour démarrer mercredi. Ce premier match sera une bonne chose pour apprendre à connaître les joueurs et le staff, et pouvoir commencer à m'adapter, étape par étape. J'avais déjà entendu parler de Cholet depuis plusieurs années, c'est un club connu quand on parle de basket français, historiquement. Je sais que c'est le début d'une nouvelle étape pour l'équipe, avec un nouveau coach, mais le groupe a l'air de bien s'entendre, et je vais tout faire pour m'y fondre le plus rapidement et lui apporter jusqu'à la fin de la saison.

*Recueilli par
V.B.*



Médiapilote se développe aussi en Vendée

Mediapilote, agence conseil en communication & digital née en 2001 à Cholet, choisit La Roche-sur-Yon, au coeur de la Vendée, pour poursuivre son développement. Cette toute nouvelle agence - la neuvième du groupe Choletais dans l'Ouest - est dirigée par Laetitia Dubois (10 ans d'expériences dans le métier de la communication). Objectif de Mediapilote : atteindre les 30 agences d'ici 2030. La société est aujourd'hui présente à Angers, Cholet, Laval, La Roche-sur-Yon, Le Mans, Poitiers, Rennes, Saint-Malo et Vannes.

www.mediapilote.com

Anjou Éco n°33 – Janvier 2014



INTERNATIONAL

Société Dixneuf : passage de relais en famille

Robert Brin, 62 ans, président de Dixneuf depuis 2007, a transmis cet été les rênes de la société à ses enfants, Raphaële Lucas, 36 ans, et Manuel Brin, 33 ans. C'est la 4^{ème} génération Dixneuf qui assure la destinée de cette entreprise presque centenaire basée à La Romagne, premier fabricant français de solutions pour poêles et cheminées avec 192 collaborateurs et 29 M€ de CA. Principaux objectifs des nouveaux dirigeants : consolider le leadership de la société sur le marché français, optimiser toujours plus ses process de production, développer l'accompagnement des clients et intensifier l'activité vers l'international. « Nous aimerions

atteindre 5% à l'horizon 2015 en développant le potentiel de clients existants et la prospection sur d'autres marchés avec comme priorité le marché allemand». Dans l'entreprise depuis 1999, Raphaële Lucas conserve son poste de responsable achats tout en assurant la présidence de la société et son développement commercial. « Nous souhaitons nourrir notre croissance sur les réseaux dans lesquels la marque est déjà fortement implantée et consolider notre positionnement en tant que fabricant expert



sur le marché du chauffage au bois ». Fort d'une connaissance éprouvée du terrain depuis son arrivée en 2005, Manuel Brin travaille sur le développement des volets export et formation des clients. Directeur général, il s'inscrit également comme référent technique pour la création de produits.

www.dixneuf.com

Anjou Éco n°33 – Janvier 2014

Marolotest étend sa gamme de tables élévatrices



Marolotest (Cholet) est spécialisée dans la fabrication de matériel et outillage pour l'équipement des garages moto et motoculture. Elle complète sa gamme de tables élévatrices modulables avec ModuLift 2000 MOH, nouveau modèle d'une capacité de 2 tonnes pour les ateliers de motoculture, golfs, services techniques municipaux... Cette table élévatrice reprend le principe breveté des plateaux modulables « Modulift » initialement imaginé pour les quads. « De grande capacité, elle a été pensée pour s'adapter à la majorité des matériels lourds des ateliers de motoculture : tondeuses autoportées, des micros-tracteurs, des tondeuses à 3 roues... Sa conception et la hauteur de levée (jusqu'à 1.70 m) permettent aux mécaniciens d'inter-

venir sous le véhicule en toute sécurité et dans d'excellentes conditions de travail ». Pour sa mise au point, 9 mois ont été nécessaires : de la validation du concept au premier prototype. « Nous sommes partis du problème pour le résoudre », raconte Raphaël Girard, D.G. de l'entreprise de 20 personnes qui sort chaque année de nouveaux produits. « Cela nous permet de dynamiser notre stratégie à l'international où près de 25 % de notre CA (4,5 M€ environ) devrait être réalisé cette année ». En France, l'entreprise élargit son portefeuille clients au monde de la marine (moteurs hors-bord & in-bord) et au secteur agricole (tracteurs et autres véhicules).

www.marolotest.com



Mulliez-Flory : de nouvelles innovations présentées au Salon des maires et des collectivités

Une nouvelle tenue vestimentaire haute visibilité qui allie esthétique et sécurité, une tenue de travail responsable en chanvre, une matière qui assure plus de fraîcheur en été et de chaleur en hiver, et un vêtement professionnel pour les personnes qui ont des difficultés d'habillage développé sous marque de prêt-à-porter adapté, Selfia® : telles étaient les trois nouveautés présentées cette année

par Mulliez-Flory au salon des maires et des collectivités de fin novembre. Implanté au Longeron, le Groupe créateur et confectionneur de vêtements de travail représentait en 2012 un chiffre d'affaires de 53 M€. Dirigé par Jacques Gindre, le groupe compte aujourd'hui 240 personnes en France et vend 6 millions d'articles par an.

www.mulliez-flory.fr

Anjou Éco n°33 – Janvier 2014